

RÉPARER LES VIVANTS

MAYLIS DE KERANGAL I EMMANUEL NOBLET

DURÉE DU SPECTACLE 1 h30

PREMIER 2014

D’après le roman de

Maylis de Kerangal

ADAPTATION Vincent Garanger

et mise en scène

Emmanuel Noblet

ACTEURS Maylis de Kerangal

Benjamin Guillard

Constance Dollé

Stéphane Facco

Évelyne Pelerin

Anthony Poupard

Olivier Saladin

Hélène Viviès

Voix

Maylis de Kerangal

Alix Poisson

Vincent Garanger

Benjamin Guillard

Constance Dollé

Stéphane Facco

Évelyne Pelerin

Anthony Poupard

Olivier Saladin

Hélène Viviès

Éclairagiste et vidéaste

Arno Veyrat

SCÈNE Théâtre de la Ville

Créateur son

Sébastien Trouvé

SCÈNE Théâtre de la Ville

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

Design Vincent Garanger

« Voïnitsev : Que faire, Nikolai ? »

Triletski : Enterrer les morts et réparer

les vivants. »

– extrait de *Platonov*, Anton Tchekhov

« Le monde est un grand chantier. »

UN CHOC

5 h50. Il entre en scène comme on entre dans le roman, sur la vague que Simon prend. Et surfe. Un temps suspendu avant le surgissement de la mort, qui emporte le jeune homme de 19 ans, et d'un même élan transporte son cœur jusqu'au corps de Claire, 50 ans, qui l'attend. Une chaîne solidaire, dans l'urgence. En prise directe avec le drame de vivre, que faire ? « Enterrer les morts et réparer les vivants » concluait l'auteur dramatique Anton Tchekhov dans *Platonov*. L'acteur incarne avec sobriété le fracas d'émotions contraires qui submergent l'entourage du très jeune mort. Et fait entendre les voix des parents, amis et infirmiers en un chœur fragile, une houle humaine. Certains ont lu le roman, d'autres pas ; certains viennent en s'interrogeant sur cette question contemporaine. Car tous, nous pouvons, un jour, avoir à nous poser la question du don d'organe.

« Le monde est un grand chantier. »

UN DON

Poème d'un souffle vital, ce récit se transmet de cœur à cœur. La transplantation cardiaque soulève une décision qui relève tout autant de l'altruisme que de la médecine, de la métaphysique que de la foi. Si l'arrêt du cœur n'est pas la mort - car la mort est l'arrêt des fonctions cérébrales - le cœur revêt la symbolique puissante de l'« être vivant » : centre de la vie émotionnelle et intuitive, siège de l'âme ou de

l'être profond (divin selon les conceptions religieuses), il est l'ancre de l'amour. Si la plupart des religions sont favorables au don d'organe, certains croyants – en la vie après la mort ou à la renaissance – peuvent voir là, la profanation du sacré. D'une générosité absolue, le don d'organe, acte gratuit et anonyme, est pourtant « un choix à faire au sommet de la douleur, par des proches qui entourent un corps qui a l'air de dormir. » (Emmanuel Noblet) À la question intime se superpose une question sociétale. Et si à l'une des deux réponses possibles, s'appose un « héroïsme héroïque et secret » (Emmanuel Noblet) ; à l'autre s'impose une morale intime et indiscutable.

« Le monde est un grand chantier. »

DE LA LITTÉRATURE

En janvier 2014 le roman de Maylis de Kerangal bouleverse lecteurs et critiques. Mort et vie y sont entrelacées en un même geste tangible qui saisit avec lui l'irrévocable. En un souffle, l'auteur nous transporte depuis l'aube jusqu'au prochain soleil levant. Une langue simple, pragmatique et rythmée, reliant les sensations à la pensée, le corps anatomisé au cœur endeuillé. L'écriture est description : « Les personnages sont présents et s'incarnent par ce qu'ils montrent. » (Maylis de Kerangal) La technique chirurgicale, la distanciation médicale et l'observation sont les conducteurs d'une poésie métaphysique, imprégnée d'une énergie vitale captivante. Un roman inspirant qui très rapidement, aura insufflé deux adaptations théâtrales et un film, réalisé par Katell Quillévéry (sorti en novembre 2016). Maylis de Kerangal écrira suite à sa rencontre avec Emmanuel Noblet et à propos du projet encore en cours de création :

« Ce qui me touche alors dans cette proposition d'Emmanuel Noblet, c'est que l'acteur puisse se faire cœur, cœur humain migrant et anima motrix (âme moteur) d'un acte théâtral. »

« Le monde est un grand chantier. »

AU THÉÂTRE

Comment transplanter la littérature au théâtre ? Après avoir lu un article précédant la parution du roman dans un journal littéraire, Emmanuel Noblet s'empare de l'œuvre dès sa sortie. Dans son sillage, il porte le récit au théâtre et quelques mois plus tard, séduit le public du Off au Festival d'Avignon 2015. Cette rencontre, une évidence, répond à son envie d'acteur, de se confronter, seul, à l'exercice de la narration sur scène : « une traversée en solitaire avec différents registres de jeu dont le chant. » (Emmanuel Noblet) Comme l'infirmier face aux parents de Simon, il nous interroge, tous et chacun. À la fois narrative et descriptive, l'écriture permet de dessiner les corps et les états des personnages et de laisser les spectateurs ensuite imaginer, s'identifier. Se concentrant sur le don – plutôt que sur la réception – Emmanuel Noblet a entrepris quelques coupes dans le texte et ouvert de nouvelles pages : des représentations de la vie organique à partir d'une imagerie médicale. Aux côtés des musiques évoquées dans le roman, il a aussi convié quelques voix off dont celle de Maylis de Kerangal lisant les premières lignes, d'Alix Poisson et Vincent Garanger interprétant les parents – ce dernier était présent dans le département en novembre 2015 avec *Quand J'étais Charles*, dans le cadre de la saison du Grand T. Dans cet espace vide qu'est le plateau, cette prise de risque raconte le danger et la solitude.

Cette « solitude infinie dans laquelle on demeure avec le deuil. » (Emmanuel Noblet)

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

« Le monde est un grand chantier. »

Production déléguée Centre dramatique national de Normandie-Rouen

Coproduction Théâtre Montansier de Versailles

Soutien Le Préau Centre dramatique de Normandie Vire, ODIA Normandie, La Compagnie Comédiamuse Espace Rotonde

Le Centre dramatique national de Normandie est un EPCC subventionné par le Ministère de la Culture et de la

Communication-Drac de Normandie, le Conseil régional de Normandie, le Département Seine-Maritime, la Ville de Rouen, la Ville de Petit-Quevilly, la Ville de Mont-Saint-Aignan et reçoit le soutien de l'ODIA Normandie (Office de Diffusion et d'Information Artistique de Normandie).

Réparer les vivants de Maylis de Kerangal est paru aux Éditions Gallimard Collection Verticales – 2014.



© AGLAË BORY

leGrandT.fr | 02 51 88 25 25



84, rue du Général Buat
BP 30111
44001 Nantes Cedex 1
Le Grand T, théâtre de
Loire-Atlantique, est un
EPCC subventionné par le
Département de Loire-Atlantique
en coopération avec la Ville de
Nantes et la Région des Pays
de la Loire. Il reçoit le soutien de
l'État - Préfet de la région Pays
de la Loire - Direction régionale
des affaires culturelles dans le
cadre du programme scènes
conventionnées.

RÉPARER LES VIVANTS
EN TOURNÉE EN LOIRE-ATLANTIQUE
DU 02 AU 11 MARS 2017

LE CHAMPILAMBART - VALLET
Jeudi 2 et vendredi 3 mars à 20h30

THÉÂTRE DE L'ESPACE DE RETZ - MACHECOUL-SAINT-MÈME
Mardi 7 mars à 20h

CENTRE CULTUREL ATHANOR - GUÉRANDÉ
Jeudi 9 mars à 20h30

LE PRÉAMBULE - LIGNÉ
Samedi 11 mars à 20h30

Rédaction : Mélanie Jouen
Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1075853 / 1-1075850 / 2-1075851 / 3-1075852



2016/17

théâtre
de Loire-Atlantique

LE GRAND

RÉPARER LES VIVANTS
MAYLIS DE KERANGAL | EMMANUEL NOBLET

EN TOURNÉE EN LOIRE-ATLANTIQUE